

Estelle Lagarde, photographe emprisonnée à Sainte-Anne

Elle a mis en scène vingt figurants à l'ancienne prison fermée depuis 2003

Un week-end de printemps à l'ancienne prison d'Avignon. Des femmes à l'allure fantomatique errent entre des murs laissés à l'abandon depuis 2003.

A leurs côtés, une photographe parisienne, Estelle Lagarde, leur donne des indications précises. Pendant deux journées pleines, une vingtaine de figurants s'est ainsi laissée diriger par cette artiste qui investit par ses mises en scène photographiques des lieux promis à la destruction : hôpital, château et maison l'inspirent tout autant.

A la chambre argentique

"Pour l'ancienne prison d'Avignon, un ami du ministère de la Justice m'en a parlé; j'ai fait une demande à la Ville à l'automne dernier et je suis venue faire des repérages dans la foulée" explique cette architecte de formation, âgée de 37 ans. Deux jours durant, Estelle Lagarde a donc, sept ans après la fermeture de la prison Sainte-Anne, réintroduit la notion de détenu via ses figurants : "L'idée n'est pas de faire quelque chose de réaliste mais d'imaginer des scènes du quotidien en racontant le rapport physique entre la prison et les personnes qui y ont été enfermées". Elle n'en dira pas plus sur la nature des séquences de ces séances photo un peu spéciales. Des clichés prévus pour une exposition en 2011 et 2012. "il me faut trouver un financement: entre 5000 et 7000 euros pour les tirages. J'aimerais les exposer à Avignon, bien sûr" souligne cette artiste qui travaille à la chambre argentique traditionnelle.

"J'aime ce lien unique avec le négatif. Avoir du matériel lourd à manipuler et à installer, ça me met déjà dans l'ambiance. Et à mes yeux, le numérique aplatit trop l'image." Après avoir récupéré les clés de la prison un samedi matin, Estelle Lagarde a shooté, comme tou-



Pendant un week-end, des figurants se sont laissé diriger par Estelle Lagarde, qui aime à immortaliser le rapport entre un lieu promis à la destruction et des humains.

/ PHOTO DR

jours, en lumière naturelle et sans aucun éclairages rajoutés. Après les séries "Hôpital", "Dame des songes" ou encore "Femmes intérieures", sa mise en scène derrière les barreaux

d'Avignon laissera une fois de plus entrevoir des formes humaines sans visage et parfois dépossédées de leur quant-à-soi. Fin 2010 début 2011, les travaux de démolition

de la prison commenceront, avant l'ouverture de l'hôtel de luxe Marriott en 2013.

Fabien BONNIEUX

www.estellelagarde.fr